

diminuait de moitié. Les symptômes s'amendèrent ainsi jusqu'à son accouchement qui arriva vers le huitième mois et demi de la grossesse. Il n'y eut point d'éclampsie.



Nous arrivons enfin à un remède qu'on a beaucoup vanté depuis quelque temps : le *Chloral*.

D'après le Dr Blanc, le chloral posséderait une action étiologique ou pathogénique ; d'après Rivière, Auvard, Arnaud, il n'aurait qu'une action symptomatique, et n'agirait pas sur l'intoxication elle-même. Le Dr Blanc a prouvé que le chloral agit sur le rein et augmente la quantité des urines émises.

Margail emploie le chloral comme traitement préventif conjointement avec le régime lacté ou quand ce dernier ne peut être suivi par dégoût, intolérance ou faute de temps. Il donne le chloral aussi longtemps que les prodromes de l'éclampsie persistent. Il n'y aurait pas d'accoutumance au remède ou elle serait très tardive. Le chloral aurait aussi l'avantage de permettre au régime lacté d'exercer son action salutaire, comme dit Ribemont Dessaignes.

La dose ordinaire est de trois à quatre grammes par jour. On peut aller au-delà de cette dose, et même jusqu'à dix grammes suivant les symptômes. Il faut diluer le médicament pour ne pas fatiguer l'estomac et causer des vomissements.

Vinay conseille dans les cas où l'albumine est abondante, qu'il existe de la céphalalgie, de l'irritabilité, de l'insomnie, du vertige, des troubles de la vue, etc, de chloraliser les patientes. Il donne quatre à six grammes de chloral par la bouche au début des douleurs.

Nous avons eu l'occasion d'essayer le chloral chez trois de nos malades, mais nous ne saurions dire si le mieux qui s'est fait sentir après ce traitement est dû uniquement au médicament, parce que nous l'avons employé conjointement avec d'autres méthodes de traitement.

OBSERVATION XIII.—Julie, fille secondipare, âgée de 21 ans, entre à l'Hospice vers le 20 mai 1895, elle se dit au début du neuvième mois de sa grossesse. Elle a été bien portante jusqu'au huitième mois ; elle n'a pas eu de vomissements si ce n'est depuis une quinzaine de jours. Elle souffre beaucoup de douleurs dans le creux épigastrique, douleurs qui se font sentir aussi entre les deux épaules. Elle ne dort pas surtout depuis huit jours, et elle éprouve, par moment des maux de tête tellement violents qu'elle ne sait pas où se mettre ; elle croit que la tête va lui ouvrir.

Nous ne constatons pas d'œdème aucune part chez Julie. La miction fréquente ne donne pas beaucoup d'urine ; mais celle-ci est fortement albumineuse (12 grammes d'albumine au litre). Nous prescrivons trois pintes de lait par jour, en plus le chloral (grs xxx), à prendre matin et soir.

Sous ce traitement, la céphalalgie disparaît et le sommeil revient bon et réparateur, les urines augmentent en quantité, en même temps que l'albumine diminue